



Breton Jean-François : Né le 3-12-1865 à Saint-Thégonnec ; 1890, prêtre et professeur à Pont-Croix ; 1892, étudiant à Paris ; 1894, professeur à Pont-Croix ; 1907, professeur à Saint-Vincent, Quimper ; 1910, professeur à Bon-Secours, Brest ; 1911, chanoine honoraire ; 1921, curé-doyen de Lambézellec ; 1925, vicaire général ; décédé le 30-01-1925.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1925 p. 83-84.

Je recommande aux prières du diocèse l'âme de Monsieur le chanoine Breton.

Il y a un mois à peine, je le nommais vicaire général, en le chargeant de l'inspection de l'Enseignement secondaire. Il n'avait pas 60 ans. J'espérais comme tout le clergé qu'il pourrait remplir cette fonction pendant de longues années, et rendre à nos collègues les bons services que permettait d'augurer son expérience reconnue de professeur et de supérieur.

Au goût de l'étude il joignait l'ardent souci des vocations sacerdotales. Son esprit ecclésiastique, sa parole claire et distinguée, son air digne, sa constante amabilité, lui assuraient un prestige qu'aimaient à reconnaître les maîtres, les Elèves et les familles, et qui lui procura une autorité croissante jusque dans le ministère paroissial.

La Providence nous l'enlève avant qu'il ait abordé la tâche qui semblait lui plaire.

Il était préparé, par une vie pleinement sacerdotale, à cette brusque rencontre avec la mort. Il me disait, quelques heures avant la fin : « J'ai pu communier : la communion m'a fait du bien ». Comme on lui proposait, la veille, une nouvelle confession, il avait pu répondre : « Je ne m'en sens pas le moindre besoin ». Ce sont des traits qui rassurent au moment d'une mort trop prompt.

L'apôtre S. Jean a écrit : « Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Leurs œuvres les suivent. »

Mais toute âme à besoin des prières fraternelles. Notre affection les lui accordera sans compter.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1925, p.83